XVIE SIÈCLE ITALIEN LA ROME DE LA CONTRE-RÉFORME

ROME POLYCHROME

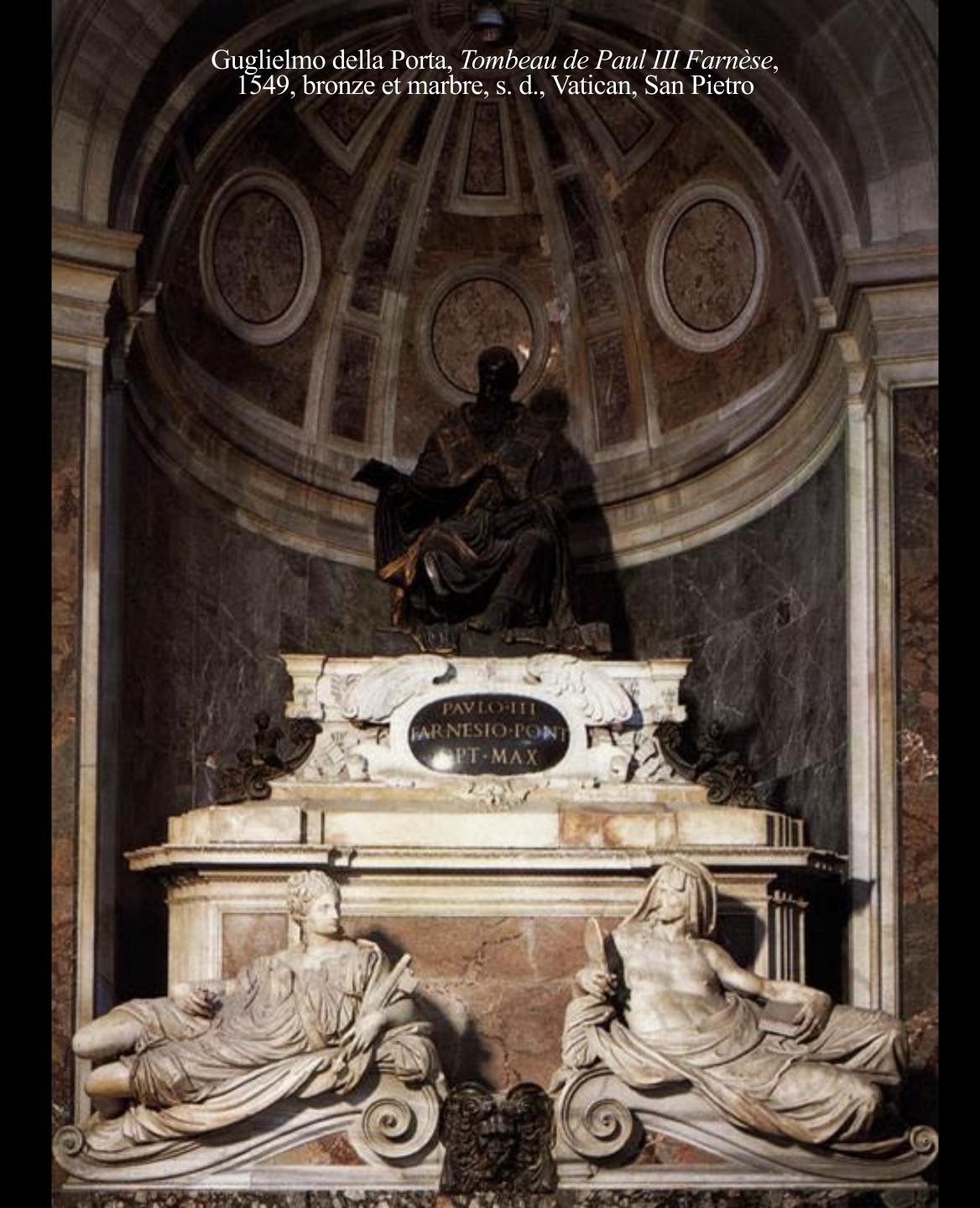










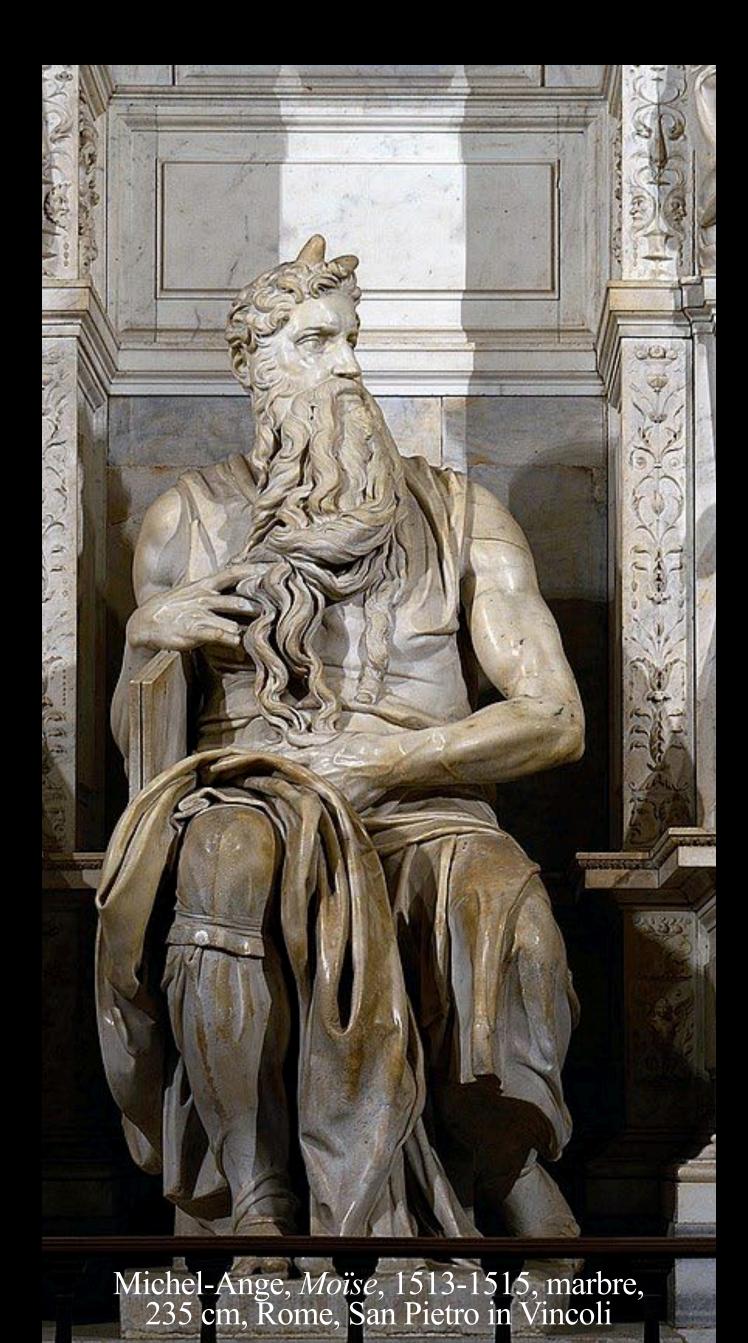




Guglielmo della Porta, *Paul III Farnèse*, 1547, marbre, 92 cm, Naples, Capodimonte



Titien, *Paul III Farnèse*, 1546, huile sur toile, 78 × 89 cm, Vienne, Kunsthistorisches Museum









la frontalité parfaite d'un hermès antique : une barbe épaisse domine son visage, encadrant des lèvres fines, le nez proéminent, plus évident encore parmi les traits creusés par les ans, sépare des joues affaissées, créant des sillons profonds sous les pommettes et soulignant la peau tendue des tempes

Naples à Paris. Le Louvre invite le musée de Capodimonte, cat. exp. (Paris, Louvre, 2023-2024), Paris, 2023, p. 287-288





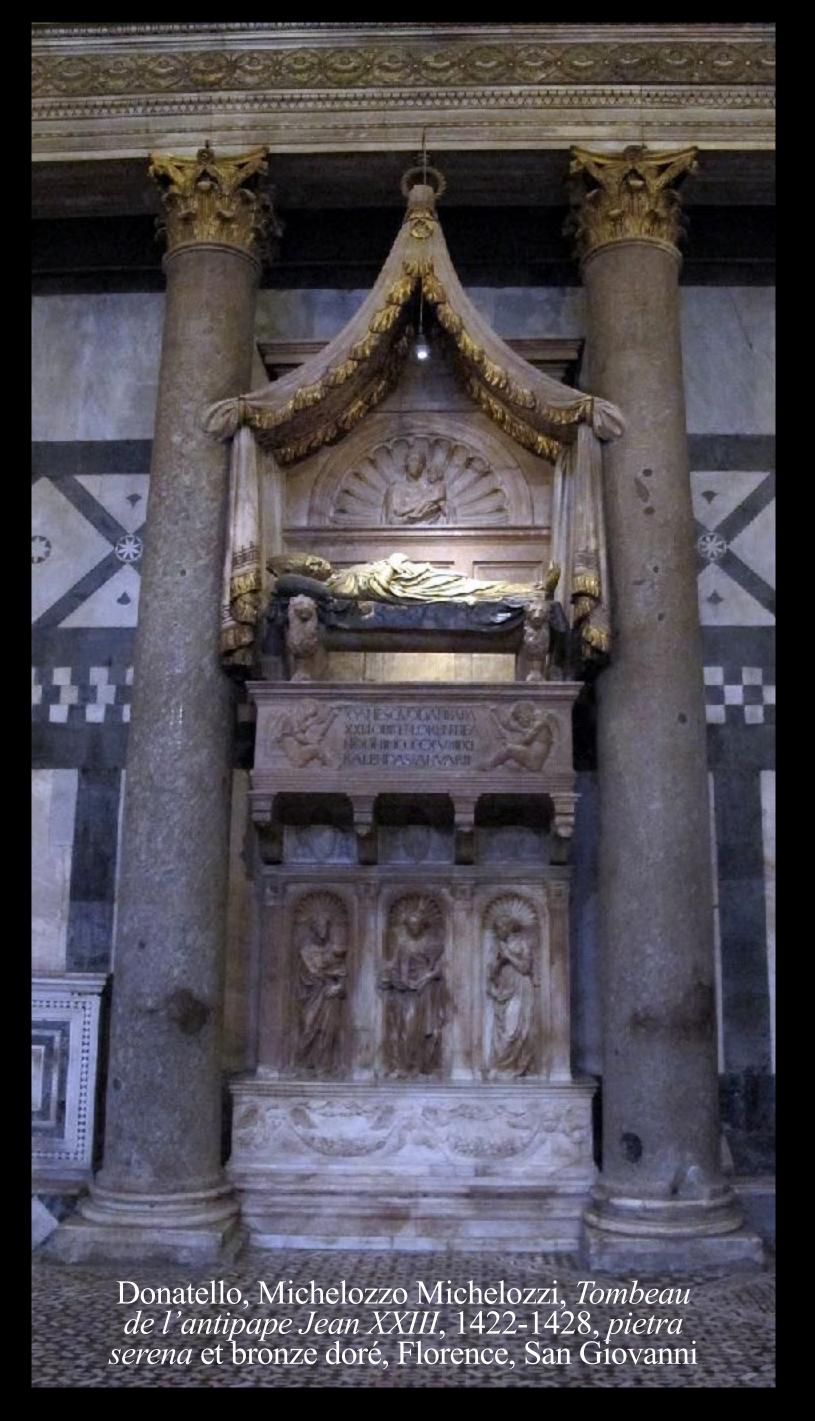
Chez les Grecs, au surplus, la polychromie des matières ou la sculpture polylithe était presque une nécessité locale. Quand on se souvient que l'architecture était revêtue, au dedans comme au dehors, de couleurs brillantes, de substances riches et variées, on s'explique à merveille que le sculpteur dut se mettre à l'unisson en employant, lui aussi, des substances variées et riches. Il obéissait en cela aux convenances optiques, de même qu'il se soumettait aux convenances religieuses et sacerdotales en rappelant, dans l'aspect de ses figures divinement belles, quelque chose des simulacres, informes mais vénérés, de l'ancien culte.

Charles Blanc, *Grammaire* des arts du dessin : architecture, sculpture, peinture, Paris, 1867, p. 462

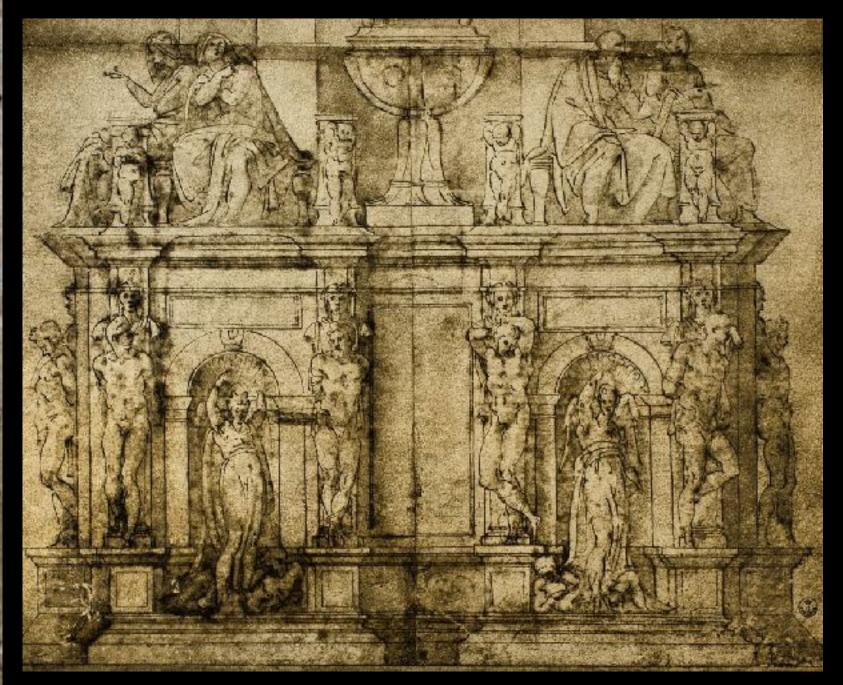












Michel-Ange, *Projet pour le tombeau de Jules II de Médicis*, Florence, Galleria degli Uffizi









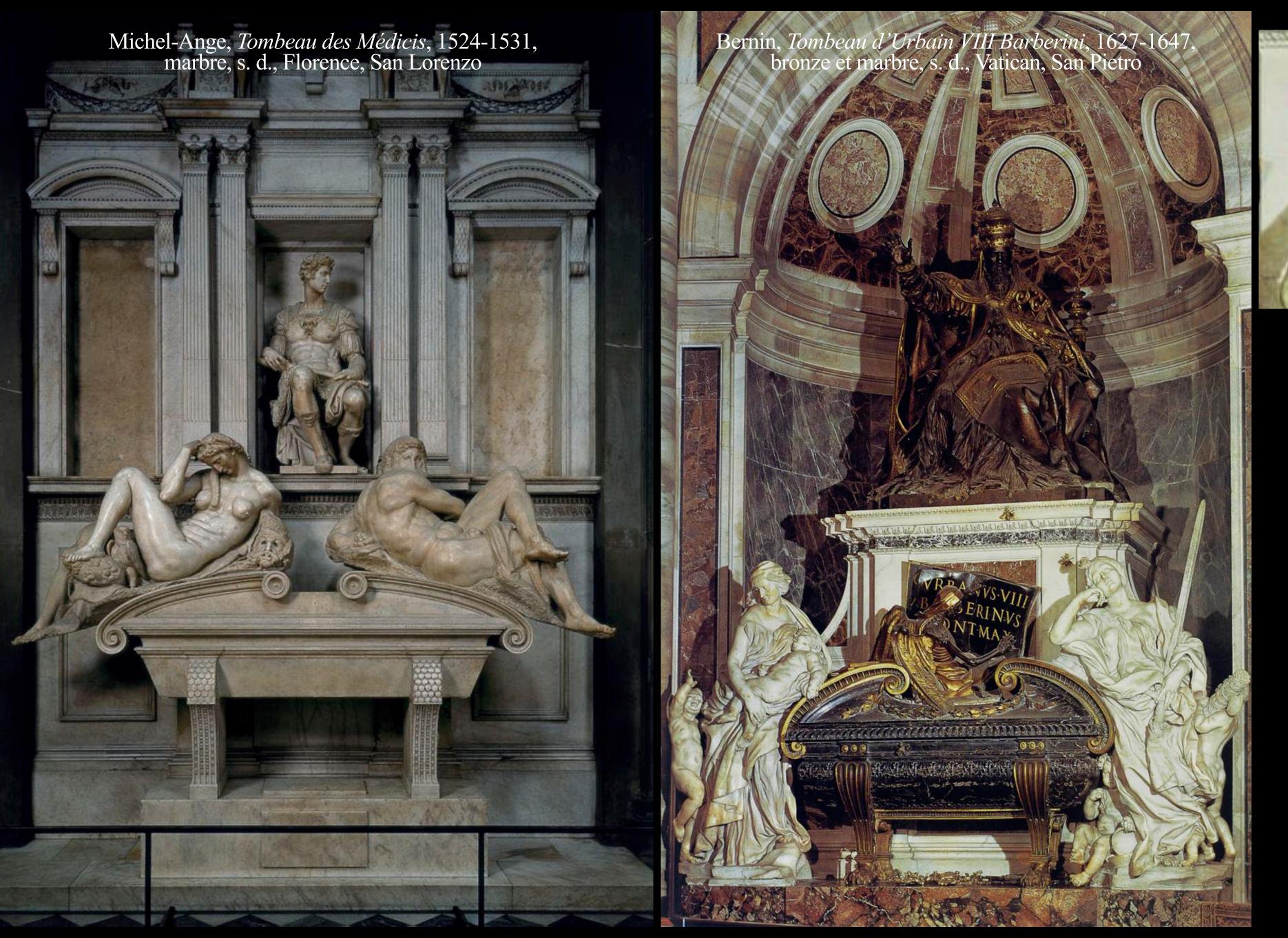




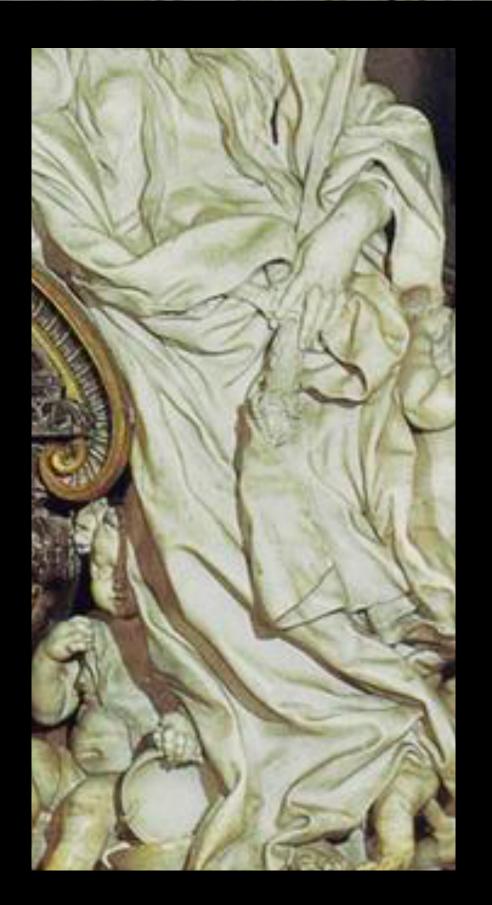




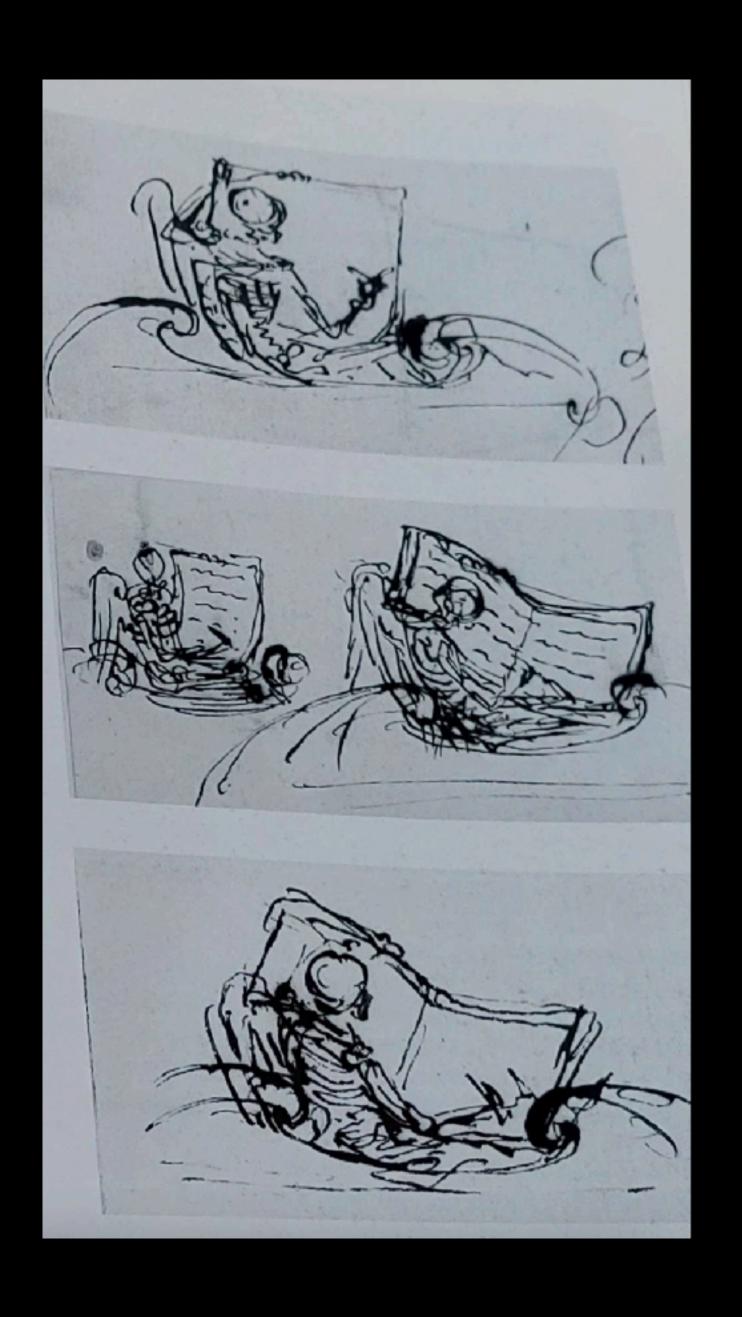


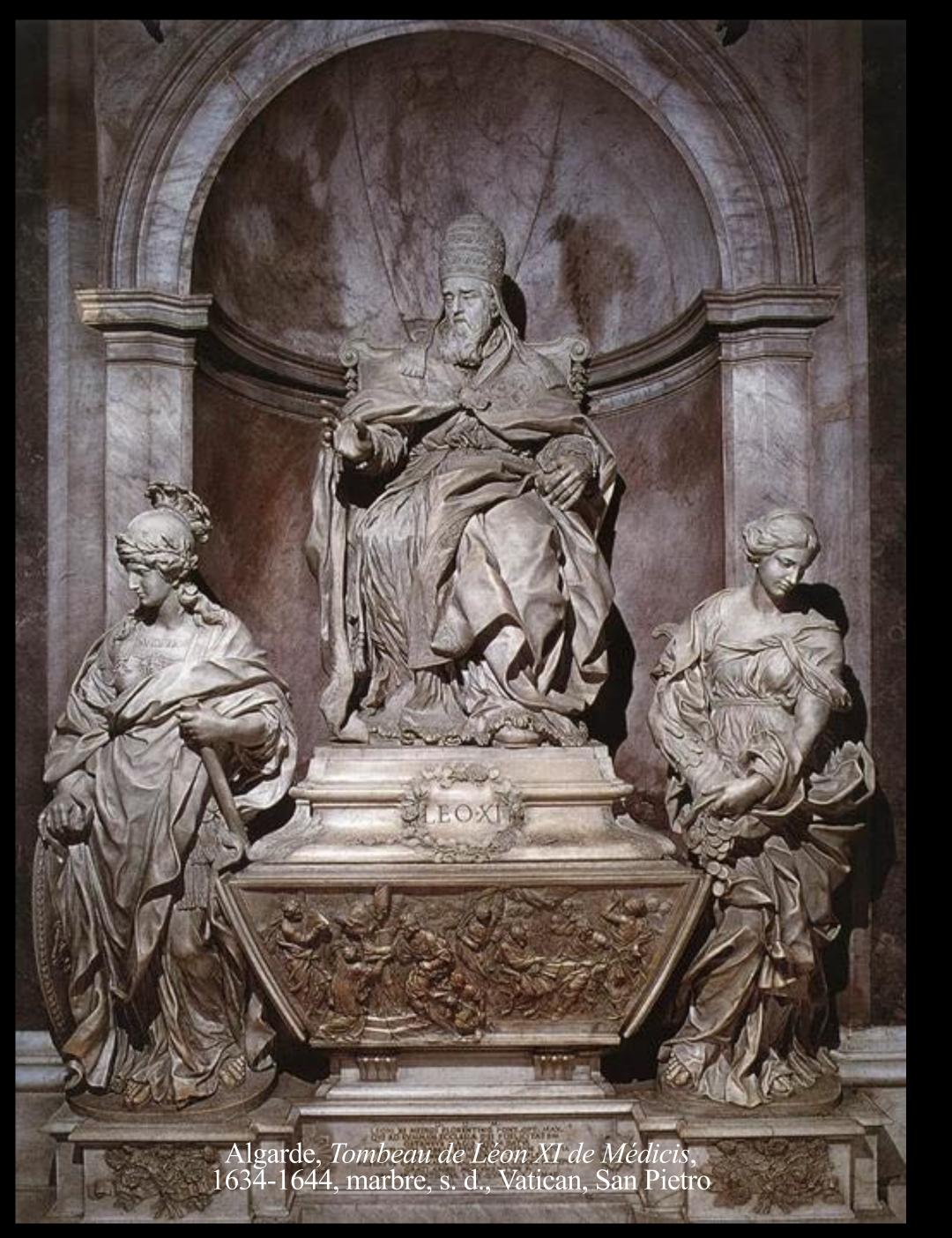




















François Duquesnoy, *Sainte Suzanne*, 1629-1633, marbre, s. d., Rome, Santa Maria di Loreto







